

les sacrifices du très-digne Evêque de Kingston en fournissant les pierres fondamentales du précieux établissement qu'il fonde maintenant dans sa ville épiscopale. Il est temps que les filles de l'admirable Marguerite Bourgeois aillent porter ailleurs l'esprit et les vertus de leur vénérable fondatrice; et il n'est pas juste d'enfouir dans le seul champ de ce diocèse le talent de bien former la jeunesse que leur a laissé en héritage leur mère en J. C.

Les Sœurs que M. Prince a été chargé de conduire à Kingston sont les Sœurs St. Alexandre et St. Edouard. Elles occupent maintenant des appartemens que leur a loués Mgr. Gaulin, en attendant qu'il puisse leur donner en propriété une maison qui soit plus spacieuse, et qui les mette en état d'avoir un Pensionnat, qui accommodera là comme ici les parens qui sentent le besoin de faire respirer à leurs enfans l'air pur et saint des communautés.

M. Prince a été chargé de diriger cette fondation par Mgr. l'Evêque de Kingston, qui veut bien aussi se reposer sur lui du soin de catéchiser nos pauvres Canadiens qui habitent la ville et les environs. Mais son séjour à Kingston n'a d'autre but que de se perfectionner dans la connaissance et la pratique de la langue Anglaise.

« La petite colonie que j'avais la consolation de conduire à Kingston est heureusement arrivée à son poste dimanche au matin, assez à temps pour y célébrer, dans l'église de St. Joseph, la fête de la Présentation. Ça été une consolation pour ces petites Filles de Notre-Dame de se présenter dans leur nouvelle mission le jour même où Marie, leur première patronne, se consacra au service du Seigneur. Aussi depuis ce moment il semble que leur ardeur et leur confiance soient plus grandes que jamais. Mgr. Gaulin, plein de joie et de reconnaissance pour le présent que Montréal fait à son diocèse, a reçu ces bonnes Sœurs avec la plus charitable hospitalité. De leur côté, les Sœurs se sont mises à l'ouvrage dès ce matin [lundi]; elles veulent tout disposer pour commencer leur enseignement, jeudi [le 25,] cent quatre-vingt-douzième anniversaire depuis que leur vénérable Fondatrice, Sœur Marg. Bourgeois, ouvrit ses classes à Montréal, en 1659. Toutes ces coïncidences nous paraissent vraiment heureuses et nous font croire, plus que jamais, que c'est ici l'œuvre de la Providence.

« De mon côté, j'ai commencé ma petite besogne du ministère par l'exercice du chemin de la croix pour les Canadiens, dimanche soir. Je serai chargé d'une messe et d'une instruction à 9 heures, tous les dimanches, pour mes pauvres compatriotes. J'aurai aussi probablement la tâche de faire le catéchisme à quelques enfans canadiens. Du reste, je vais immédiatement me livrer à l'étude et à la pratique de l'Anglais.

« Mgr. Gaulin jouit d'une santé parfaite. S. G. est pleine de bonté pour moi. »

La ville de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) semble vouée à une destruction totale par le feu, de manière à ne pouvoir jamais renaitre de ses cendres. Dans la nuit du 15 au 16 de ce mois, elle a été, pour la cinquième fois depuis cinq ans, en proie à un incendie qui a consumé une quarantaine d'édifices dans sa partie la plus commerçante et causé des dommages qu'on évalue à £100000. Sur huit ou neuf journaux, l'*Observer* est le seul dont l'imprimerie n'ait pas été en danger; trois ont été détruites, et quatre autres plus ou moins endommagées. *Gazette de Québec.*